

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 61 (1981)
Heft: 3

Artikel: Fribourg, un canton en plein essor économique
Autor: Ducarroz, Gérard
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-886580>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Fribourg, un canton en plein essor économique

Avant d'expliquer ce qu'est un canton suisse à des hommes d'affaires français, allemands, italiens ou britanniques, il est indispensable d'utiliser une sorte de table de conversion. Car si l'on dit souvent, en parlant de la situation économique, que la Suisse est une oasis en Europe, il ne faut pas oublier qu'elle a effectivement les dimensions d'une oasis : quelque 41 300 km² (contre 547 000 km² pour la France) sur lesquels vivent 6 400 000 habitants (contre 53 500 000 en France). Imaginons bien que la Suisse entière a une population dépassant à peine celle de la ville de Paris et de sa ceinture immédiate. Il lui manquerait même plus de 2 millions d'habitants pour remplir ce que l'on appelle communément la région parisienne.

Ainsi, la ville de Zürich, première cité helvétique, métropole économique du pays, qui dégage un revenu supérieur à celui du bassin de la Ruhr, ne compte qu'un peu plus de 400 000 habitants. Bâle, capitale mondiale de la chimie et de la pharmacie, ne compte qu'à peine plus de 200 000 habitants. Genève, centre international s'il en est, connu sous toutes les latitudes, siège de l'ONU et d'innombrables organisations internationales, approche les 180 000 habitants. Berne, capitale de la Suisse, en abrite quelque 160 000 et Lausanne moins de 140 000. Ce sont là les cinq « grandes » villes suisses, les seules dont la population dépasse le chiffre de 100 000 habitants. Je parle évidemment des villes sans leur agglomération.

Et Fribourg ? La Ville de Fribourg, ne compte que 40 000 âmes, ce qui en fait... la 10^e ville de Suisse... un gros village de France en quelque sorte.

La Suisse apparaît effectivement comme une Europe en réduction, découpée en 23 États, cantons indépendants dont aucun n'atteint le million de résidents.

Et pourtant, sous sa forme liliputienne, la Suisse est présente dans le monde : sa technologie avancée, son économie prospère, sa place financière étonnante, sa vocation pour les échanges internationaux, ses produits de qualité, sa monnaie enviable, sa stabilité politique, sa paix sociale sont autant de réalités helvétiques.

Tout ce long préambule pour vous persuader que lorsqu'on parle de la Suisse, et a fortiori de l'un de ses cantons, il faut savoir chausser des lunettes amincissantes et tenter d'expliquer que ce qui est dit en Europe pour des villes de plus de 100 000 habitants, est aussi vrai en Suisse pour des cités de 20 000 habitants (telles que Sion, capitale du Valais) qui disposent de services publics et privés aussi importants et variés.

Beautés, traditions et tourisme à la mesure de l'homme

Si la Ville de Fribourg compte 40 000 habitants, le canton de Fribourg en dénombre **190 000** sur environ 1 700 km². Transition entre le plateau suisse et les Alpes, le canton de Fribourg, au paysage harmonieux et varié, s'étend du lac de Neuchâtel et du lac de Morat (Murtensee) aux Alpes bernoises dominant le Simmenthal dans le sens ouest-est, de la banlieue de la Ville de Berne presque

jusqu'au lac Léman (au-dessus de Vevey) dans le sens nord-sud.

C'est dire que le canton de Fribourg a une vocation touristique certaine, mais pas comme la conçoivent d'autres régions du pays (par exemple le Valais ou les Grisons) qui ont encouragé le tourisme de masse et la construction de résidences secondaires. Région de Préalpes, la verte Gruyère, pays du célèbre fromage et des armailis, dont les sommets voisinent les 2 000 mètres, attire beaucoup de touristes : Bulle, la célèbre cité médiévale de Gruyères, les stations de Charmey et de Gruyères-Moléson prolongées vers le sud par la station de Châtel-St-Denis-les-Paccots. Au sud-est de Berne la station du Lac noir (Schwarzsee) enserré dans un écrin de montagnes. Autant de stations d'hiver bien équipées mais qui, sans snobisme aucun, restent à la mesure de l'homme, offrant aux familles les joies des sports d'hiver et de plus en plus des sports d'été.

Qui ne connaît aussi ce joyau médiéval fleuri de Morat, terreur de Charles le Téméraire, au bord de son lac sur lequel naviguent plus de 3 000 bateaux. Et Estavayer-le-Lac, cité de la rose, au bord du lac de Neuchâtel avec son téléski nautique, son port de pêche et son port de plaisance. Sans parler de Fribourg, véritable musée architectural vivant dont les rues et ruelles fourmillent de richesses du passé, l'ensemble protégé le plus important de Suisse dominé par la cathédrale St-Nicolas, Fribourg et sa Vieille Ville, enchâssée dans les méandres de la Sarine coulant au pied d'impensables falaises.

Ajoutons que le canton de Fribourg compte de nombreux musées, qu'il est un véritable centre suisse de folklore, que sa gastronomie a dépassé les frontières (exemple : la vraie fondue faite de vacherin et de gruyère), qu'il est considéré comme le centre de la musique populaire (plus de 200 fanfares, dont les renommées « Landwehr » et « Concordia »), patrie de l'art choral (près de 250 chœurs) perpétuant le célèbre « Ranz des vaches » et les chansons de l'abbé Bovet dont « Là-haut sur la montagne » a fait le tour du monde.

C'est dire que le canton de Fribourg a de grands atouts touristiques, mais qu'il ne doit pas les galvauder par un gigantisme qui ne serait pas à sa mesure. Certes, sa capacité hôtelière (190 hôtels) est encore insuffisante, la grandeur moyenne des établissements étant faible, mais il serait dangereux de miser sur un tourisme de masse, apport financier important mais destructeur des beautés de la nature.

Fribourg, ancienne cité riche et puissante

Car le canton de Fribourg a su garder intact ou presque un cadre de vie exceptionnel où la nature tient une place privilégiée. Son développement économique tardif lui a permis d'éviter les erreurs irréparables que nombre de régions d'Europe et même de Suisse ont faites dès le début de l'ère industrielle.



Pourtant Fribourg fut, par le passé, centre économique suisse important. Fondée en 1157 par Berthold IV, duc de Zähringen, Fribourg fut une des villes les plus prospères du Moyen-âge.

Son attrait comme ville libre (Freiburg) fut tel qu'en 1445, elle abritait 5 800 habitants, alors que Bâle n'en comptait que 8 000, Berne 5 000, Lausanne 4 000, Neuchâtel 1 500. Centre commercial d'une région importante dont la zone de chalandise dépassait les 100 km de rayon, Fribourg était renommée pour ses tissages de draps, ses tanneries, ses verreries, ses fonderies de cloches, ses papeteries. Le négoce fribourgeois était omniprésent à la foire de Genève, grande manifestation économique de l'époque. Et les produits fribourgeois atteignaient les grandes villes du nord européen par le Rhin : Amsterdam, Bruges, Gand, par exemple.

Puis ce fut la crise progressive dès la fin du XV^e siècle, amplifiée au XVI^e siècle par le déclin de la foire de Genève au profit de la foire de Lyon. Mais l'hibernation du canton de Fribourg durant plusieurs siècles a surtout pour origine la Réforme. Capitale du catholicisme suisse, Fribourg se replia sur elle-même à l'ombre de sa cathédrale et aux ordres de sa crose épiscopale. Cette politique du hérisson entraîna des siècles durant un isolement politique et économique dont nous mesurons encore aujourd'hui les conséquences.

Une industrie jeune, mais très diversifiée

C'est avec indifférence – sinon hostilité – que Fribourg vit passer la première révolution industrielle. Le canton sortit

du XIX^e siècle avec une économie à forte prédominance agricole, ce qui explique que les rares pionniers industriels de l'époque s'intéressèrent surtout à l'alimentation : brasseries (**Cardinal** et **Beauregard**), fabriques de chocolat (**Cailler** et **Villars**), fabrique de lait en poudre (**Guigoz**), autant de noms prestigieux qui font encore aujourd'hui la fierté de la Suisse. Aujourd'hui, le **secteur alimentaire** a certes été détrôné par celui des machines et appareils, mais il reste très important et est plus vivant que jamais. De nouvelles grandes fabriques ont vu le jour dans les domaines des produits laitiers, des biscuits, des produits carnés, des conserves de fruits et légumes, etc. Parmi les plus importantes, notons **Cremo**, **Conserves Estavayer**, **Micarna**, **Mifroma**, **Dyna**, **Roland Morat**. De nos jours, les brasseries **Cardinal** et **Beauregard** se sont fondues dans la société fribourgeoise **Sibra**, premier groupe suisse de boissons. De même, le célèbre chocolat **Cailler** est fabriqué par la société **Nestlé**.

Parmi les premières industries créées dans le canton, figurent des fabriques d'**emballages** et de cartonnages qui font encore la renommée de Fribourg dans ce secteur : **Cafag-Papro**, **Vuille**, **l'Industrielle**, **Gainerie moderne** et plus récemment **Tetra-Pak**.

Parallèlement, les **arts graphiques** se développaient. La création de nombreuses imprimeries telles que **St. Paul** et **Fragnière** entraînèrent l'essor de branches annexes comme la reliure (**Schumacher**) ou l'édition (**Office du livre**).

Le **bois**, richesse naturelle du canton, fut très vite exploité et certaines des nombreuses scieries du début du siècle comptent parmi les plus importantes de Suisse, entraînant la naissance de fabriques de meubles.





BIERE CARDINAL

... *moment d'amitié*

ELECTROVERRE S.A.

1680 Romont - CH
Tél. : 37 52 24 24 - Telex : 36361 evrch

VERRE PLAT EXTRA BLANC de 0,7 à 4 mm

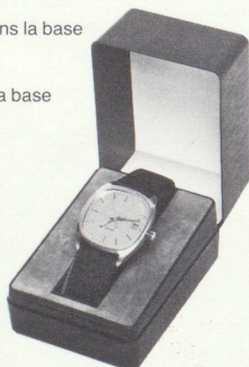
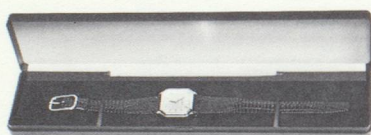
pour industries : médicale,
photographique,
encadrement,
solaire, etc.

ÉTUI POUR MONTRES RÉF. GI Modèle déposé

Injecté, brossé couleur - intérieur du couvercle imitation satin - intérieur de la base imitation daim sur PS - Une impression int. du couvercle comprise - Emballé dans une fourre.

Réf. GI/101 - avec 2 crochets incorporés dans la base pour montre bracelet tendu.
Gr. ext. : 245 x 54 x 19 mm

Réf. GI/102 - avec un support injecté dans la base pour montre bracelet métal.
Gr. ext. : 70 x 95 x 61 mm

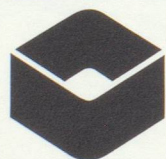


UHREN-ETUI REF. GI Patent Modell

Aussen Spritzguss genarbetes, gefärbtes Polystyrol - Innenseite des Deckels mit Kunsttüllas überzogen - Innenseite des Bodens mit Kunstwildleder auf PS überzogen - Eine Bedruckung innen im Deckel inbegriffen - In eine Papphülle verpackt.

Ref. GI/101 - Mit 2 gespritzten Haken im Boden für eine Uhr mit gestreckten Bänder.
Aussengröße : 245 x 54 x 19 mm

Ref. GI/102 - Innen im Boden ein gespritzter Halter für Metallbanduhren.
Aussengröße : 70 x 95 x 61 mm



Vuille SA

Etuis et emballages
CH-1700 Fribourg/Suisse

Téléphone (037) 83 11 31
Télex 36 284

EUROTEL FRIBOURG

...la joie d'avoir le choix

Hôtel 4 ★ au coeur de la ville
à l'écart de la circulation
3 restaurants · bar · dancing
salles pour manifestations

Grand'Places 14 Tél. 037/81 31 31
Telex : 36439



FIDUREVISION SA/AG

CH 1700 FRIBOURG - Place de la Gare 8 - Tél. 037/22 40 73

REPRÉSENTE VOS INTÉRÊTS EN SUISSE

- fiscalité et comptabilité
- domiciliation et administration de société
- révision et expertise
- placements mobilier et immobilier

André BERGER

Licencié es sciences économiques
Expert-comptable diplômé



MEMBRE DE LA CHAMBRE SUISSE DES SOCIÉTÉS
FIDUCIAIRES ET DES EXPERTS-COMPTABLES



entreprises électriques fribourgeoises
fribourg
suisse

LAVANCHY S.A.

11, rue de l'Épée de Bois, 75005 PARIS
Tél. : 337-41-82/83 - Telex : 204.621

Déménagements - Transports internationaux
SERVICES ROUTIERS HEBDOMADAIRES
SUISSE/FRANCE/SUISSE

Déménagements PARIS PROVINCE et GARDE MEUBLES

Maison en Suisse : LAVANCHY S.A., 88, rue de Genève, LAUSANNE

L'industrie chimique, pharmaceutique et des plastiques est beaucoup plus récente et elle s'est bien diversifiée au cours de ces dernières années. Ne pouvant, à regret, entrer dans les détails, nous nous contenterons de signaler **Ciba-Geigy Photochimie**, la maison la plus importante de la branche.

Le secteur **textile**, plus particulièrement de la confection, est fait de petites et moyennes entreprises dont certaines défient avec succès la crise permanente que connaît ce secteur dans notre pays. Certaines spécialités telles que les tapis (**Fabromont**) ont même un grand succès à l'étranger.

Les **matériaux et éléments de construction** (en bois, ciment, métal ou plastique) représentent un secteur important dont certains noms éveilleront peut-être le souvenir des lecteurs: **Element AG, Sika, Fibres S.A., Siporex, Lamelcolor, Stephan, Franke**, etc. Dans le domaine du verre de construction, signalons parmi d'autres **Electroverre** et des entreprises récemment installées comme **Sabiac** et **Securit**.

Le secteur **métallurgique** ne compte que peu d'entreprises, mais la **Fonderie de Fribourg** (fonte), la **Leichtmetall-Giesserei** (métaux non ferreux) ou **Boxal** (fabrique d'Alusuisse produisant les 3/4 du marché suisse des aérosols) se sont fait un nom à l'étranger comme en Suisse.

Enfin, terminons ce très bref survol de l'industrie fribourgeoise par le secteur devenu le plus important, celui des **machines et appareils** aux technologies avancées. Citons **Boschung** (véhicules de tous genres, machines de chantier), **Gendre-Otis** (ascenseurs), **Polytype** (rotatives offset géantes, machines d'imprimerie), **Sodeco-Saia** et **Gfeller** (appareils de télécommunications et composants électroniques divers), **Condensateurs, Métar** et **Condis** (condensateurs de tous genres et dimensions, machines pour fabriquer les condensateurs), **Vibro-Meter** (appareils électroniques sophistiqués pour les grandes compagnies d'aviation, la NASA, etc.), **Sarina** et **Electrolux** (cuisinières électriques et à gaz, systèmes de chauffage), et plus récemment **Usiflamme** (briques **Cartier**), **Liebherr** (grues, trax, machines de chantier, etc.) et **Coldelite** (machines pour soft-ice **Carpigiani**). L'**horlogerie** fribourgeoise n'est pas comparable à celle de Neuchâtel, de Genève ou du Jura, mais des entreprises telles que **Catena** ou **Portescap** sont bien connues au-delà des frontières.

Si l'on ajoute, par exemple, des maisons spécialisées dans le diamant industriel et les abrasifs (**Demant**) ou dans les pierres précieuses synthétiques (**Sadem**) ou encore dans la fabrication de lampes (**Falma**), on se rend compte à quel point l'industrie fribourgeoise est diversifiée. Elle compte aujourd'hui 250 entreprises.

Un développement industriel rapide mais harmonieux

Le développement du canton fut lent, même après la deuxième guerre mondiale, et l'on peut dire que c'est en 1959 qu'eut lieu le premier vrai démarrage industriel, mouvement qui reprit de plus belle depuis 1971.

Il est évident que cela ne s'est pas fait tout seul. Au départ, une idée tenace: créer à tout prix des emplois dans le secteur secondaire en évitant de saupoudrer des industries sur tout le territoire cantonal. Il s'agissait donc d'attirer des investisseurs et de parquer les nouvelles entreprises dans des zones industrielles décentralisées proches des localités les plus peuplées ou en mesure de drainer la main-d'œuvre d'une région: Fribourg, Villars-sur-Glâne, Marly, Givisiez, Bulle, Romont, Estavayer, Morat, Schmitten, Düdingen, Flamatt, Domdidier.

Ces communes ou consortiums de communes furent invités à réserver des terrains et à les acquérir pour les mettre à la disposition des investisseurs à des conditions intéressantes. Parallèlement l'exonération fiscale était instituée pour les cinq premières années d'exploitation. Cette politique de « décentralisation concentrée » lancée par M. le Conseiller d'État Paul Torche et son successeur au gouvernement M. Pierre Dreyer, permit un développement sans massacre ni anarchie.

Manquaient encore des structures d'accueil quelque peu organisées. En 1971, fut constitué l'**Office de développement économique** qui, sans de gros budgets, s'attela à la tâche avec la collaboration de la **Chambre de commerce et d'industrie** et certains services de l'État. Structures d'accueil simples mais efficaces basées, d'une part, sur la prospection et, d'autre part, sur la notion de services à rendre, ce qui implique la plus grande disponibilité de certaines personnalités du canton.

Le tertiaire en pleine expansion

Dans ces conditions, le secteur tertiaire devait trouver un terrain fertile pour son propre développement. Sur les 9 000 raisons sociales inscrites au registre du commerce, on ne compte pas moins de 4 000 S.A. (sociétés anonymes). Fribourg abrite un millier de sociétés de domicile attirées par un régime fiscal alléchant (par ex. **Findus International**), mais on y trouve surtout plus de 1 000 sociétés holdings et sociétés de direction qui, de Fribourg, dirigent ou contrôlent leurs affaires dans le monde ou une partie du monde. Quelques noms prestigieux parmi d'autres: **Intermust** et **Interdica** (les **Must de Cartier**: bijouterie, joaillerie, montres, briquets, cuirs, cigarettes, etc.), **Ampex World Operations** (télévision, magnétoscopes, cassettes, vidéo, télécommunications), **Polysar International** (caoutchouc naturel et synthétique), **Duncan, Gilbey & Matheson** (whisky), **Ingersoll-Rand** (machines, engineering, etc.), **Van Cleef et Arpels** (diamants), **Crown van Gelder** (papier), etc.

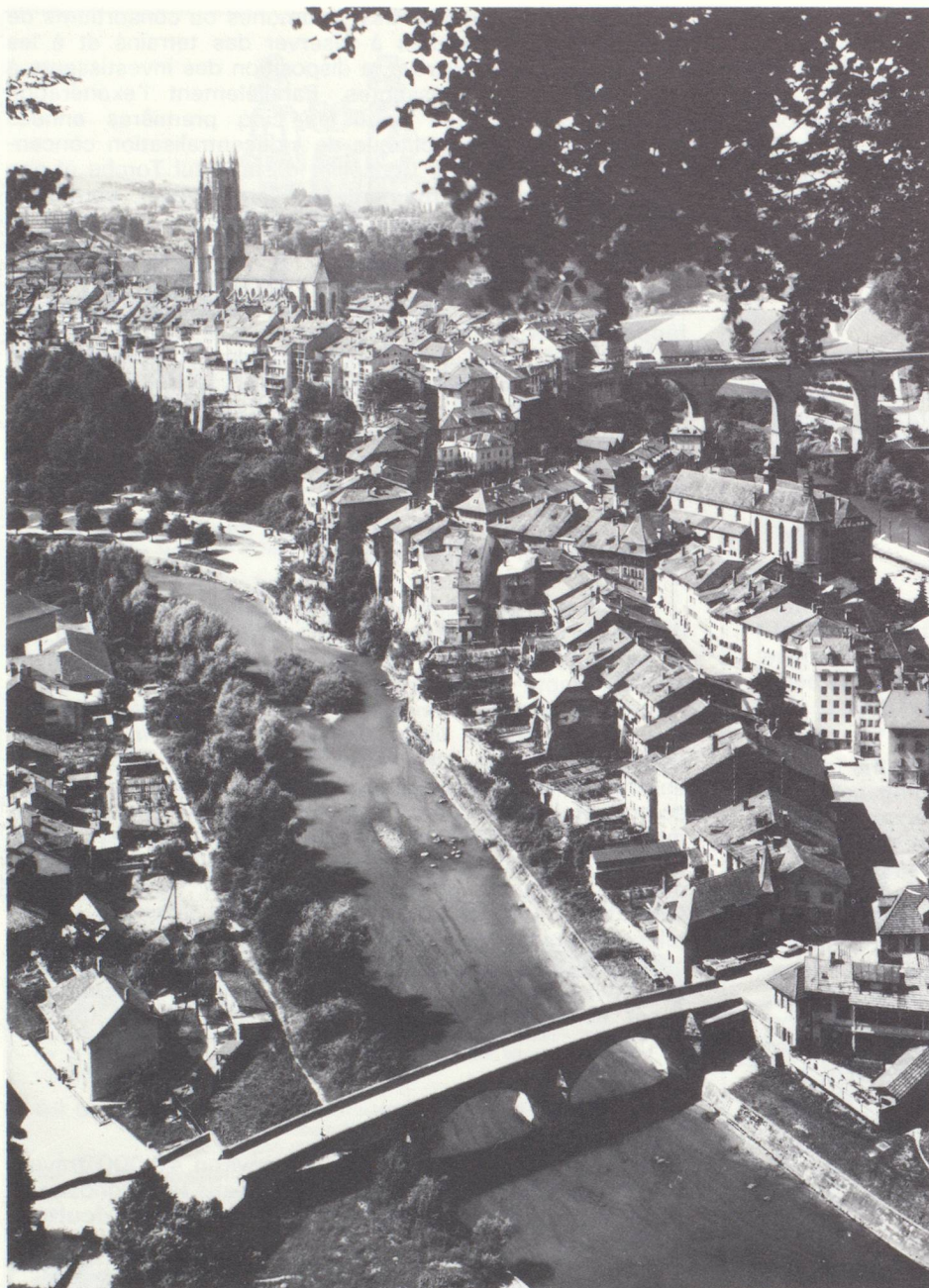
Des atouts extraordinaires

Le canton de Fribourg compte environ 40 000 travailleurs dans le secteur tertiaire, 40 000 dans le secondaire et moins de 10 000 dans le secteur primaire. Son **agriculture** étant particulièrement performante, il est fort probable que notre canton ne rejoigne jamais tout-à-fait la moyenne suisse en ce qui concerne la part des travailleurs agricoles (5 %) par rapport à la population active. Contrairement à ce que l'on peut penser, c'est un signe de bonne santé et non de sous-développement.

Quels sont les atouts du canton? Je dirai en premier lieu son **enseignement universitaire et technique**. L'Université de Fribourg est connue dans le monde, son école d'ingénieurs et ses collèges sont renommés en Suisse, ses écoles professionnelles remarquablement bien organisées. En outre, Fribourg est à cheval sur la Sarine, frontière des langues, creuset des cultures latine et germanique. Le **bilin-guisme** dans l'enseignement fribourgeois est un atout majeur.

Fribourg se trouve **au centre de l'axe économique suisse**, à équidistance de Zurich et de Genève. Son excellent réseau routier sera complété dans quelques jours par l'ouverture des **autoroutes Nationale 1** (Berne-Morat) et **Nationale 12** (Berne-Fribourg-Bulle-Vevé-Grand St. Bernard ou Lausanne).

Traversé du nord au sud par la grande ligne ferroviaire **CFF Zurich - Berne - Fribourg - Lausanne - Genève**, le



« Fribourg compte 40 000 habitants, ce qui en fait... la 10^e ville de Suisse... un gros village de France en quelque sorte »

Photo : la Vieille Ville de Fribourg, avec la Cathédrale Saint-Nicolas

canton de Fribourg a su développer son propre **réseau ferroviaire GFM** (Gruyère – Fribourg – Morat) et son propre **réseau de transports publics TF** qui véhiculent plus de 6 millions de voyageurs par an.

Dans le domaine de l'**énergie**, notre canton a le privilège de posséder sa propre société de production et de distribution d'électricité : les **Entreprises électriques fribourgeoises (EEF)**, une des entreprises les plus importantes de Suisse en la matière qui a construit et exploite ses propres barrages. La construction récente du réseau de gaz naturel vient compléter à point le tableau énergétique du canton.

Comme dit précédemment, le secteur tertiaire est en pleine expansion. Le **réseau bancaire** s'est fortement étoffé. Est-il pensable en Europe que des cités de moins de 10 000 habitants puissent compter sept à huit banques. Par

exemple, Bulle (7 000 habitants) abrite des succursales des grandes banques suisses **SBS, UBS, BPS**, sans compter une succursale de la **Banque de l'État de Fribourg** (banque cantonale), de la **Caisse hypothécaire du canton de Fribourg**, de la **Banque de la Glâne et de la Gruyère** et de la **Caisse de crédit mutuel**. Les **compagnies d'assurances** et les **fiduciaires** se multiplient, autant de causes et conséquences à la fois de l'essor industriel.

Mais, en fin de compte, le principal atout du canton de Fribourg est sa **volonté de développement** et son **réalisme**. Contrairement à d'autres régions qui risquent d'avoir des surprises, notre canton a le sentiment de ne pas encore avoir passé la barrière, il se considère comme en bonne voie de développement et continuera donc à se battre en plaçant la barre toujours un peu plus haut, mais en faisant en sorte que ce développement économique reste parfaitement compatible avec le maintien des traditions, de la beauté du paysage et de la qualité de la vie.